



Marc Goldberg - Etudier le théâtre à Singapour

Entre formation artistique et professionnelle

Metteur en scène et dramaturge, Marc Goldberg a développé une pratique multiforme et exigeante du théâtre. Après avoir enseigné à l'ENSATT et à Sciences-Po, il multiplie les projets depuis son installation à Singapour, menant de front des activités de création et d'enseignement du théâtre, notamment à la Nanyang Academy of Fine Arts (NAFA) et à la SOTA. Il livre sa vision d'un enseignement à Singapour qui, très récent, cherche encore ses marques.



« Même lorsque le choix initial a été fait par défaut, il me semble que les étudiants se laissent ensuite gagner par la passion »

(Photos © Marc Goldberg)

En 2015, Marc Goldberg a traduit et mis en scène deux pièces considérées comme fondatrices du théâtre singapourien – *Le cercueil est trop grand pour la tombe* de Kuo Pao Kun, et *Emilie of Emerald Hill* de Stella Kon – qui ont été présentées, en France, dans le cadre du festival de Singapour en France et, à Singapour, dans le cadre du festival Voilah!. La même année, il a aussi mis en scène *Les bas fonds* de Gorki avec les étudiants de la NAFA et monté un spectacle autour du théâtre grec avec les élèves de la SOTA.

Comment l'enseignement du théâtre est-il organisé à Singapour ?

Marc Goldberg — La première remarque qu'il faut faire à ce sujet, c'est que l'enseignement du théâtre à Singapour, comme pratique professionnelle, est incroyablement récent. Il n'a été introduit que dans les années 90. Aujourd'hui, les étudiants ont essentiellement le choix entre deux écoles : le LASALLE College of

the Arts et la Nanyang Academy of Fine Arts (NAFA). L'une des particularités de ces écoles, par rapport à des établissements équivalents en France, est que, à l'instar de toutes les filières d'études supérieures à Singapour, elles sont très orientées vers les débouchés professionnels. Avant de former des artistes, ces écoles enseignent des techniques – voix, gestuelle, interprétation – qui permettront de travailler dans différents univers : télévision, doublage, enseignement...

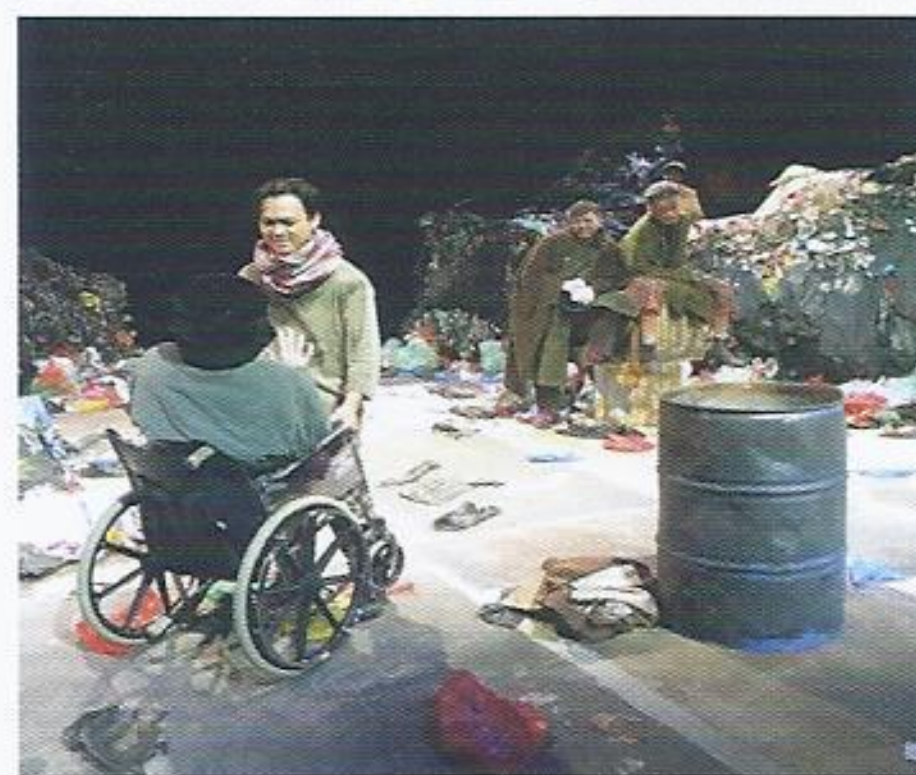
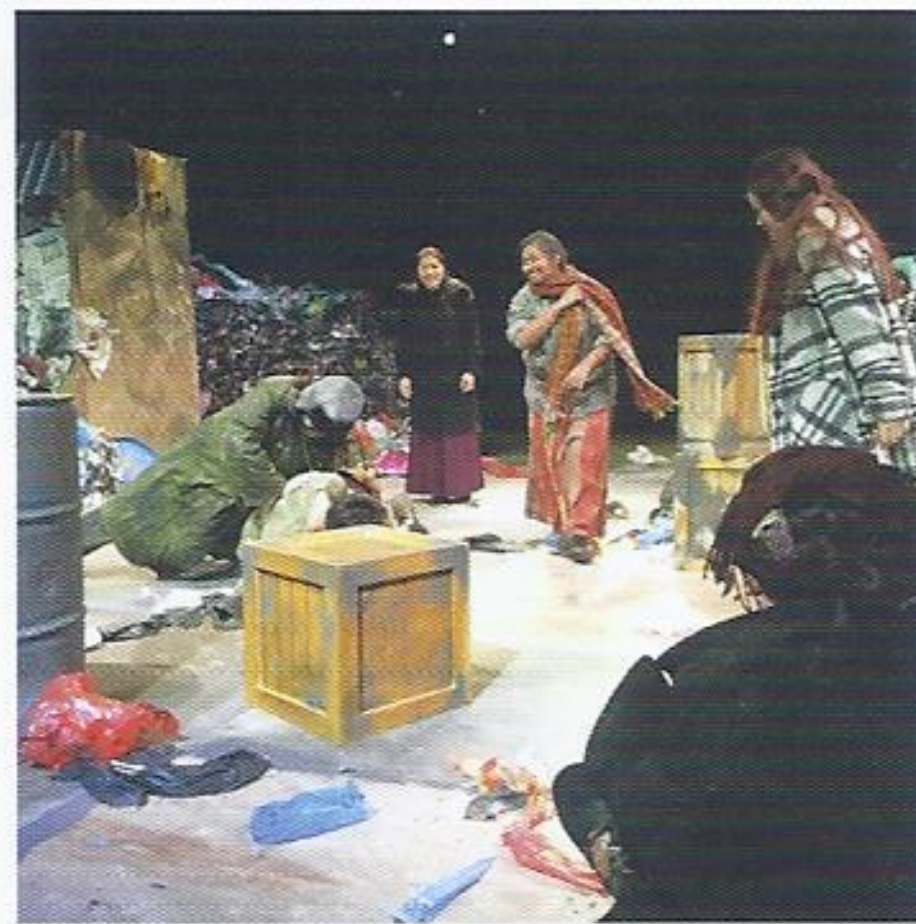
Depuis peu, il existe également une école secondaire, la School of the Arts (SOTA), qui s'apparente à un lycée d'art. La SOTA s'adresse à un public plus jeune, elle offre un très bon niveau scolaire et propose un enseignement artistique de qualité. J'aurais adoré y être élève. Là encore, cette école fait partie d'un mouvement très récent d'enseignement artistique puisque sa création date de 2008.

Et pour ceux qui veulent faire du théâtre leur métier ?

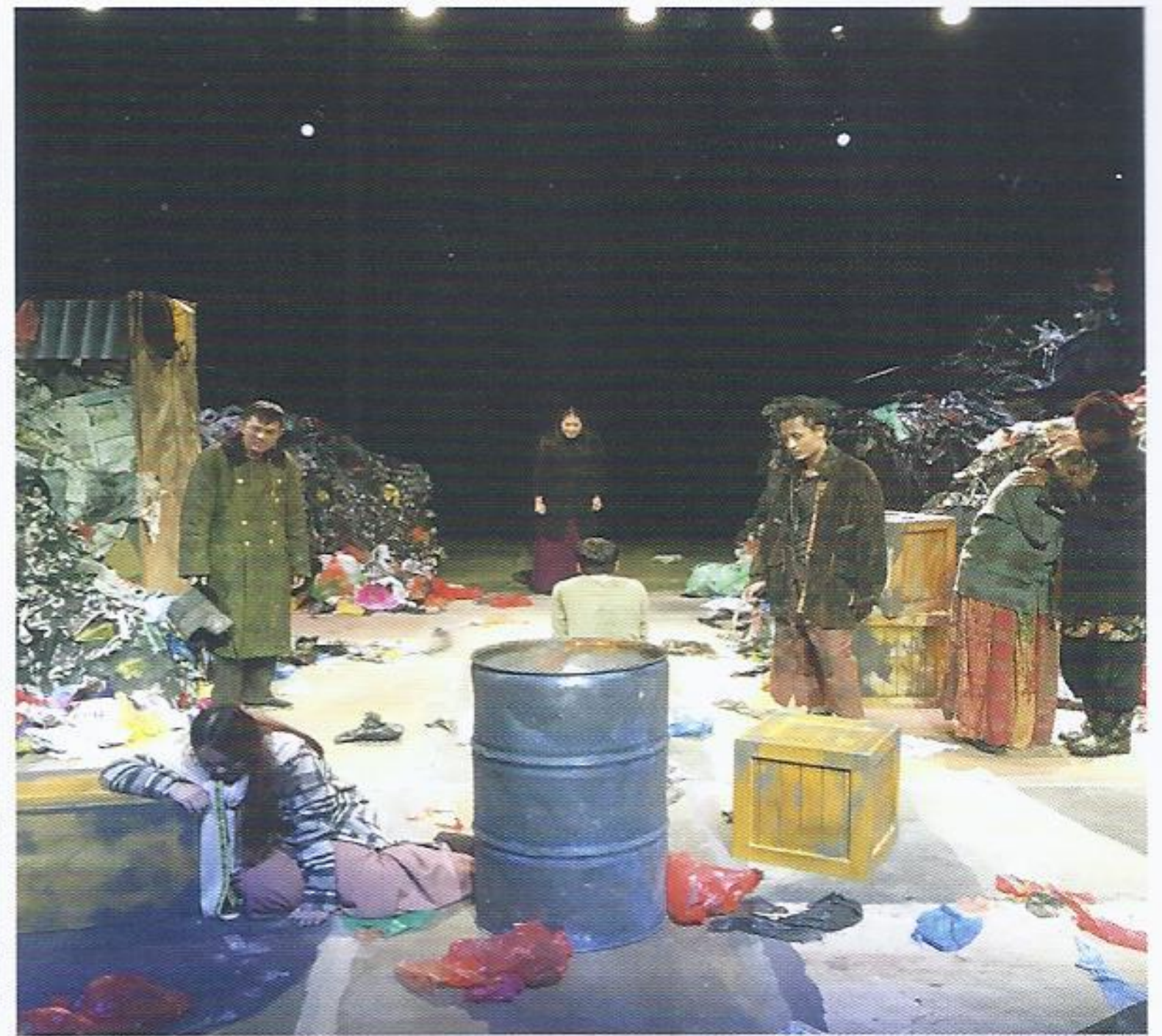
Ceux-là peuvent aussi rejoindre l'Intercultural Theatre Institute (ITI), une école indépendante fondée en 2000 par Kuo Pao Kun qui est dirigée aujourd'hui par Thirunalan Sasitharan. Cette école a un projet pédagogique différent qui met sur le même plan le théâtre occidental et le théâtre oriental.

Quel est le profil des étudiants ?

Cela dépend des établissements. Dans les écoles comme LA-SALLE ou NAFA, les étudiants qui font du théâtre le font dans la perspective d'une formation professionnelle. Pour certains, il s'agit d'un choix motivé par la passion, pour d'autres, c'est un choix par défaut, car les études artistiques ne sont pas encore



Deux spectacles mis en scène par Marc Goldberg en 2015 : « Les Bas Fonds » de Gorki avec les étudiants de la NAFA et « Emilie of Emerald hill ».



très valorisées à Singapour. Mais même lorsque le choix initial a été fait par défaut, il me semble que les étudiants se laissent ensuite gagner par la passion. Pour la SOTA, c'est différent : le public est plus jeune ; c'est une autre démarche. Concernant l'ITI, les étudiants viennent d'un peu partout : Asie, Europe, Océanie, Amérique, séduits par le contenu pédagogique interculturel de l'école. Comme cette filière de formation est récente, nous verrons bien ce que l'ensemble de ces formations artistiques donnera sur la scène créative. C'est un mouvement en construction,

extrêmement jeune et rapide.

Comment se porte la scène théâtrale singapourienne ?

Contrairement aux idées reçues, je trouve que la scène théâtrale est très dynamique, notamment depuis l'ouverture des salles de l'Esplanade. J'ai assisté à des représentations de très bonne qualité, notamment dans leur petite salle. Le seul bémol est qu'il est souvent difficile de se tenir au courant et que les pièces qui sont jouées ne le sont que très peu de temps ! ■

Clémentine de Beaupuy